

FICHE MINUTE DU TUTORIEL N°5 LA RÉDACTION

Comment développer un argument en un paragraphe argumenté de 10, 15 ou 20 lignes

Pour chaque argument, posez-vous les **5 questions** suivantes :

- 1 - Puis-je m'appuyer sur une **distinction** ?
- 2 - Quelle est la **cause** ?
- 3 - Quelle est la **conséquence** ?
- 4 - Ai-je des **références**, des auteurs sur lesquels m'appuyer ?
- 5 - Ai-je des **exemples** pour illustrer cet argument ?

Vous ne trouverez pas systématiquement une réponse à chacune de ces cinq questions. L'essentiel est de trouver **entre 2 et 5 réponses** pour développer votre argument.

Les références aux auteurs :

La pensée d'un auteur doit venir **appuyer VOTRE argument**. Elle ne se substitue pas à votre argument.

Pour utiliser vos références de façon pertinente :

- 1 - **Formulez votre argument**
- 2 - **Evoquez votre référence**

Exemple :

Le bonheur peut être considéré comme un état de paix intérieure. Le bonheur ne dépendrait alors pas de circonstances extérieures mais d'une sagesse intérieure. **(mon argument). C'est d'ailleurs ce que soutiennent les stoïciens** qui recommandent, pour être heureux, d'agir uniquement sur ce que nous pouvons maîtriser (notre esprit, nos sentiments) et de ne pas chercher à agir sur les événements que nous ne maîtrisons pas (maladie, mort, catastrophes naturelles etc). **(Ma référence aux stoïciens vient à l'appui de mon argument)**

Formules pour introduire vos références :

- C'est ainsi qu'Aristote affirme que...
- C'est pourquoi Rousseau fait la distinction entre... et....

- C'est ce que souligne Platon lorsqu'il évoque ...
- Ainsi, Kant considère que...
- Ainsi, Descartes montre que...
- C'est en ce sens que Descartes propose de...
- Platon distingue ainsi...
- Ainsi que le remarque Platon...
- Les stoïciens considéraient à ce sujet que...

Comment rédiger de façon structurée et nuancée

I - Structurez et hiérarchisez votre devoir

A - Visuellement

- Sautez deux lignes entre votre introduction et votre développement et votre développement et votre conclusion.
- Sautez une ligne entre chaque grande partie.
- Allez à la ligne quand vous commencez un nouvel argument

B - Rédigez vos intitulés avec des expressions hiérarchisantes

- Premièrement
- Deuxièmement
- Troisièmement
- Dans un premier temps
- Dans un second temps
- Tout d'abord
- Ensuite
- Enfin
- D'une part
- D'autre part

II - Liez vos phrases entre elles par des mots de liaison

Les connecteurs logiques mettent en valeur les étapes de votre raisonnement.

Sans mot de liaison, votre devoir perd de sa teneur argumentative.

III - Nuancez votre rédaction

A - Utilisez le conditionnel à la place de l'indicatif

Exemple :

Un travail qui n'est pas réalisé avec amour rabaisse l'homme

Au conditionnel :

Un travail qui ne **serait** pas réalisé avec amour **rabaisserait** l'homme.

B - Employez la forme interrogative

Exemple :

Le travail aliène l'homme.

A la forme interrogative :

Mais le travail **n'aliène-t-il** pas l'homme ?

C - Utilisez des tournures impersonnelles

- Il semble que / Il semblerait que
- Il apparaît que
- Il est possible de se demander si...

Exemple :

Nous voyons que le bonheur ne peut pas se cantonner à la satisfaction de tous les sens.

Avec une tournure impersonnelle :

Il semble que le bonheur ne puisse pas se cantonner à la satisfaction de tous les sens.

L'introduction, les transitions et la conclusion

I - L'introduction

Les 4 étapes du CERF apparaissent telles quelles dans votre introduction.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, alléger la formulation de l'étape C :

Se demander ce qu'on peut attendre de la technique, ce n'est pas se demander ce qu'on attend de la technique, mais ~~e'est se demander~~ ce qu'on peut attendre de la technique, c'est à dire ce qu'il est possible mais surtout ce qu'il est légitime d'attendre de la technique.

Il reste deux étapes :

A - L'amorce (étape facultative)

L'amorce peut faire référence à :

- Une oeuvre artistique
- Un évènement historique
- **Une situation du quotidien**
- **Une opinion commune actuelle**

Les amorces "situation du quotidien" et "opinion commune actuelle" sont plus simples à réaliser tout en étant pertinentes.

Après l'amorce, introduisez la question du sujet avec la phrase suivante :

Se pose alors la question de savoir (question du sujet)

B - L'annonce de plan (étape obligatoire)

Pour dynamiser votre annonce de plan :

- N'utilisez pas systématiquement de verbes introducteurs.
- Introduisez une de vos parties par une phrase interrogative.

Exemple d'introduction :

Que peut-on attendre de la technique ?

La technique fait naître chez l'homme des sentiments contradictoires. Tantôt, nous nous émerveillons face aux prouesses de la technique, tantôt nous redoutons ses excès et la considérons comme une menace (**amorce**). Se pose alors la question de savoir ce qu'on peut attendre de la technique (**Introduction du sujet**).

Se demander ce qu'on peut attendre de la technique, ce n'est pas se demander ce qu'on attend de la technique, mais ce qu'on **peut** attendre de la technique, c'est à dire ce qu'il est possible mais surtout ce qu'il est légitime, d'attendre de la technique (**C**). Spontanément, on aurait tendance à penser qu'il est légitime d'attendre de la technique qu'elle nous libère vis-à-vis de la nature en nous permettant une vie plus confortable : moins de pénibilité dans le travail, une meilleure santé, des moyens de locomotion, de communication etc. (**E**) Mais la technique réalise-t-elle toujours ce projet libérateur ? N'est-elle pas parfois facteur d'aliénation, en nous dépossédant par exemple de savoir-faire ancestraux ? Ne serait-elle pas même parfois dangereuse pour l'homme et son environnement ? (**R**)

Autrement dit, faut-il penser que la technique est libératrice, ou au contraire faut-il penser qu'elle est aliénante ? **(F)**

Tout d'abord, nous verrons qu'il semble légitime d'attendre de la technique qu'elle nous libère vis-à-vis de la nature. Mais la technique n'est-elle pas parfois aliénante voire dangereuse ? Nous nous demanderons alors à quelles conditions la technique peut être libératrice pour l'homme. **(Annonce du plan)**

II - Les transitions

Vous pouvez formuler vos transitions de deux façons :

1 - Formulez une suite de questions qui soulignent les insuffisances de la thèse précédente.

Exemple :

Mais le travail n'est-il pas aussi une source de souffrance ? Permet-il systématiquement d'obtenir la reconnaissance souhaitée ? Le travail ne pourrait-il pas même représenter parfois une source d'aliénation ou une source d'exclusion pour le travailleur ? **(Suite d'objections)**

2 - Faites le bilan de la thèse développée précédemment puis formulez une objection.

Exemple :

Il apparaît que le travail demeure une souffrance et que l'organisation capitaliste du travail ne mène pas toujours à l'épanouissement du travailleur **(phrase-bilan)**. Finalement, est-il juste de parler d'amour pour le travail quand ce dernier est réalisé dans le but d'obtenir quelque chose ? **(objection)**

III La conclusion

La conclusion a deux objectifs :

1 - Récapituler les étapes de votre raisonnement

2 - Donner une réponse claire et précise à la question posée.

Evitez de faire une ouverture. Mieux vaut finir sur une réponse claire et précise.

Exemple de conclusion :

Ainsi, nous avons vu que le travail semble pouvoir être aimé pour lui-même car il permet à l'homme de se libérer de la nature et de trouver sa place au sein du groupe social. Néanmoins, force est de constater que le travail demeure souvent une souffrance et que l'organisation moderne du travail ne mène pas toujours à l'épanouissement. Il apparaît dès lors impossible d'aimer le travail pour lui-même. Aimerions-nous uniquement le travail pour ce qu'il nous

rapporte ? L'utilisation du verbe aimer dans cette situation ne semble pas appropriée car aimer suppose le désintéressement. En définitive, aimer le travail pour lui-même ou pour ce qu'il rapporte n'est pas possible. Pour autant, le travail peut être apprécié car il peut apporter de la satisfaction à celui qui l'effectue.